

A black and white photograph of Derek Jarman. He is looking directly at the camera with a neutral expression. He is wearing a dark, heavy jacket over a dark shirt. He is holding a large bundle of light-colored sticks or branches in front of his chest with both hands. The background is dark and out of focus, suggesting an outdoor setting.

DEREK JARMAN

CHROMA

UN LIVRE DE COULEURS

Extrait de la publication

L'ÉCLAT

CHROMA
Un livre de couleurs

DEREK JARMAN

CHROMA

UN LIVRE DE COULEURS

*traduit de l'anglais
par
Jean-Baptiste Mellet*

ÉDITIONS DE L'ÉCLAT

Extrait de la publication

TITRE ORIGINAL
CHROMA. A BOOK OF COLORS. JUNE '93
première édition anglaise
Century, London, 1994

© 1994 — Derek Jarman.

© 2003 — éditions de l'éclat, Paris-Tel Aviv, *pour la
traduction française et la présente édition.*

<http://www.lyber-eclat.net>

N.D.E.	9
INTRODUCTION	17
BLANC S MENSONGES	29
L' OMBRE EST LA REINE DES COULEURS ..	49
VOIR ROUGE	59
LA ROMANCE DE LA ROSE	
ET LE SOMMEIL DE LA COULEUR	79
MATIERE GRIS E	87
MARSILE FICIN	95
MAIN VERT E	101
COULEUR ALCHIMIQUE	121
LE BRUN DANS LA BRUME BRAME	125
LES PÉRILS DU JAUNE	139
UNE POINTE D' ORANGE	147
LÉONARD	151
DANS LE BLEU	159
ISAAC NEWTON	189
PASSAGE POURPRE	191
MAGIES NOIR ES	203
ARGENT ET OR	211
IRIDESCENCE	215
TRANSLUCIDE	217
<i>NOTES</i>	223

[n.d.e.]

Le 31 mai 1992, Derek Jarman note dans son Journal : « Cette nuit, j'ai rêvé que j'écrivais un livre sur la couleur, qui n'était ni scientifique ni académique, flottant librement à travers le spectre. Il se peut que le *Tractatus* le libère¹. » Et déjà dans son film *Le Jardin* (1990), le ciel était jaune comme la mer, la lande en noir et blanc, comme la chevelure rousse de Tilda Swinton, l'herbe rose fluorescente autour de la centrale nucléaire bleu turquoise de Dungeness. Les couleurs flottent librement depuis l'œil vers le paysage, comme si le regard pouvait colorer à sa guise toutes les choses qu'il perçoit. Pour Jarman, désormais, la couleur est dans « l'œil de l'esprit ».

Peintre, décorateur, cinéaste, écrivain, « controversaliste », il consacre depuis quelques années une partie de son temps à son jardin sur la lande de Dungeness, en face de la centrale électrique, dont les lumières qui scintillent dans la nuit donnent au paysage un « air de petite Manhattan² ». Menhirs de bois, morceaux de ferraille ramassés

1. Derek Jarman, *Smiling in slow motion (Journal 1991-1994)*, édité par K. Collins, Century, Londres, 2000, p. 134.

2. Derek Jarman, *Le Dernier Jardin*, Thames & Hudson, Paris, 1995, p. 67.

sur la lande, cercles de pierres veillent sur toutes sortes de plantes qui livrent à la terre un combat « à la vie à la mort ». Acanthes et anémones, buglosses et santolines, mauves et bourraches. C'est ce même combat que mène chaque jour Jarman avec son propre corps, depuis qu'il sait – et qu'il a annoncé publiquement – qu'il est séropositif. C'était le 22 décembre 1986.

Chroma est comme le jardin. Il est né de ce rêve. Faire pousser des couleurs, alors même que l'œil ne peut presque plus les voir. *Couleur aveugle* avait servi de titre au départ, et Jarman doit subir fréquemment des tests oculaires. La rétine est endommagée ; il a des éblouissements. Pour écrire le chapitre sur le jaune, il met son pyjama jaune. Le rouge est écrit presque entièrement à l'hôpital, entre quatre heures et cinq heures du matin, avec un tee-shirt rouge de chez Mark & Spencer. La couleur doit être tactile. Bleu est repris du film *Blue*, qui sera présenté à Venise en 1993. L'écran est bleu. Le texte défile. La musique est de Simon Fisher Turner. L'image est dans le regard. Elle *garde la chambre*. « Le bleu donne aux autres couleurs leur vibration », dit Cézanne d'une voix blanche.

Les lectures de Jarman ponctuent le livre. Les couleurs sont entre les lignes. Aristote, l'*Histoire naturelle* de Pline, le *De Vita* de Ficin, le *Traité de la peinture* de Léonard et celui de Leon Battista Alberti, l'*Optique* de Newton, le *Livre des couleurs* de Goethe, mais également les manuels de jardinage de Gertrude Jekyll et les traités de teinture de Michel Eugène Chevreul. Il y a aussi Pound,

Ginsberg, Owen, Eliot, mais la présence la plus marquante reste celle de Ludwig Wittgenstein, sur lequel Jarman prépare un film. Ses «*Remarques sur les couleurs* ont été pour moi une voie d'accès au *Tractatus*», écrit-il dans «Ceci n'est pas un film de Ludwig Wittgenstein³». Les différents chapitres rendent compte de ce nouveau corps à corps. Ludwig «note qu'il a pu voir les couleurs à partir d'une photo en noir et blanc...⁴», et Derek perd chaque jour un peu plus la vue. Au fur et à mesure que dans l'obscurité, les phrases viennent s'ajouter aux phrases – «je peux presque écrire de manière lisible dans le noir ...⁵» – les souvenirs des couleurs se mêlent aux souvenirs d'enfance et de jeunesse, depuis les blanches falaises du Kent jusqu'aux nuits rouges de Soho, depuis les allées de magnolias de la villa Zuassa jusqu'aux virées nocturnes dans Hampstead Heath.

«WITTGENSTEIN : Tu sais, j'aurais voulu écrire une œuvre philosophique qui fut exclusivement composée de blagues.

KEYNES : Pourquoi ne l'as-tu pas fait ?

WITTGENSTEIN : Hélas, je n'avais pas le sens de l'humour.⁶»

A la fin du printemps 1993, le livre est terminé, en même temps que celui sur le jardin. David 'Gingerbitts' le tape à l'ordinateur.

3. Dans *Wittgenstein. The Terry Eagleton script ; The Derek Jarman film*, BFI publishing, Londres, 1993, p. 64 ; voir Ludwig Wittgenstein, *Remarques sur les couleurs*, I, 63-65.

4. *Ibid.*, p. 63.

5. Derek Jarman, *Smiling in slow motion*, cit., p. 202.

6. *Wittgenstein*, cit., p. 140.

Howard (Sooley) a choisi des photos pour la couverture. HB (Keith Collins) trouve le titre : *Chroma*. Jarman s'apprête à prendre congé. Fin décembre, lorsqu'un exemplaire lui parvient, il n'est plus capable de le voir. *Couleur aveugle*. « Le contexte qui sous-tend l'écriture de ce livre le fait inévitablement passer d'un bricolage ludique à un geste d'une extraordinaire *générosité*. Un hommage au besoin continu de créer et de communiquer à la lisière même des ténèbres », dira le très sérieux *Financial Times* à la parution du livre. Derek ne lit plus les journaux. Le 30 janvier, il a 52 ans. Pour son anniversaire, HB fait un feu d'artifices à Prospect Cottage. Le 19 février au soir, Derek Jarman s'éteint au St Bartholomew's à Londres. Le 2 mars, il est enterré au pied d'un vieil if, dans le cimetière de Old Romney⁷.

WITTGENSTEIN: Vous savez, il aurait pu écrire un livre sur les couleurs qui aurait été purement technique et fondé exclusivement sur des sources scientifiques.

GOETHE : Pourquoi *diable* ne l'a-t-il pas fait ?

WITTGENSTEIN : Il avait trop le sens de l'humour.

7. Tous les éléments biographiques évoqués dans cette préface et dans les notes sont tirés du livre de Tony Peake, *Derek Jarman*, Abacus Books, Londres, 1999. Qu'il soit très sincèrement remercié ici pour sa disponibilité. Nous remercions également James Mackay, Howard Sooley, et... Claire et Roy Smith.

CHROMA

Un livre de couleurs — Juin 1993

Vive, superbe, peinte et gaie,
Eclatante, parée, intrépide,
Luisante, rutilante, criarde, voyante,
Criante, grinçante, martiale, fière,
Douce, assortie, sombre et foncée,
Pastel, sobre, terne et morne,
Constante, colorée, chromatique,
Bariolée et prismatique,
Kaléïdoscopique, panachée,
Tatouée, teintée, enluminée,
Badigeonnée, frottée, baignée et teinte,
Couleur au ton clair, mensonge de couleur.

ARLEQUIN

Je dédie mon livre à Arlequin, saltimbanque en hardes, haillons, guenilles et lambeaux, rapiécés de rouge, de bleu et de vert. Agile coquin, masqué de noir. Caméléon qui prend toutes les couleurs. Acrobate aérien, aux culbutes bondissantes, dansantes et tournantes. Enfant du chaos.

Tout en teintes et rusé
Changeant de peau
Riant derrière ses mains
Prince des tricheurs et voleurs
Bouffée d'air frais.

Docteur : Et comment êtes-vous parvenu à atteindre la lune ?

Arlequin : Eh bien... ça s'est passé comme ça...

(Louis Duchartre, *La Comédie italienne*)

